

**ETUDE DE LA CORRELATION ENTRE NIVEAU DE DEVELOPPEMENT ET
INDUSTRIALISATION DU CINEMA ET LEÇONS POUR LES CINEMAS DU SUD**

BELL YEMBEL Jacques Merlin

Institut des Beaux-Arts – Université de Douala

Tel. : 696 698 155 – E-mail : bikpem@yahoo.fr

RESUME

Dans un contexte mondial où le visage du cinéma change selon qu'on se trouve dans les pays développés ou dans ceux en développement, ce travail, porté par l'hypothèse que le niveau d'industrialisation du cinéma dans un pays est tributaire de son niveau de développement, étudie la corrélation entre ce dernier et l'industrialisation du cinéma. Nous fondant sur la conception sociologique de la corrélation et grâce à l'exploitation de documents, nous arrivons, en dépit des quelques exceptions observées çà et là et qui confirment la tendance générale, à la conclusion que notre hypothèse de recherche est vérifiée ; autrement dit, que le niveau de développement influe sur la capacité d'un pays à industrialiser sa cinématographie.

MOTS CLES : *corrélation, niveau de développement, industrialisation du cinéma.*

1. INTRODUCTION

Le groupe nominal *niveau de développement* est un concept qu'on rencontre dans le champ des sciences humaines, principalement dans le domaine de la géographie humaine¹⁰. Dans ce dernier, il est utilisé pour indiquer le stade atteint par un pays ou une communauté supranationale dans ses efforts d'amélioration des conditions de vie de ses populations¹¹. Quant à lui, le groupe nominal *industrialisation du cinéma* est généralement utilisé dans le champ des industries culturelles et créatives, précisément dans le secteur des arts du spectacle où il est employé pour désigner le projet ou le processus de structuration/d'organisation du cinéma au sein d'un pays ou une communauté supranationale. Ainsi qu'on peut le constater, niveau de développement et industrialisation du cinéma sont deux substantifs qui n'appartiennent pas au même champ disciplinaire, loin s'en faut. Dès lors, qu'est-ce qui peut justifier la mise en relation de ces deux notions dans un travail scientifique ? Autrement dit, qu'est-ce qui peut expliquer l'origine de la présente réflexion ? À la genèse de ce travail, est une constatation,

¹⁰ Selon Orlando Ribeiro (1961 : 8), la géographie humaine est une branche de la géographie. De manière plus précise, elle est l'étude spatiale des activités humaines à la surface du globe, des régions habitées par l'Homme.

¹¹ Le développement humain est une notion proposée par le PNUD. Selon Bruno Conte (Sans date : 3), il ne se limite pas à la progression ou au recul du revenu national. Il a pour objectif de créer un environnement dans lequel les individus puissent développer pleinement leur potentiel et mener une vie productive et créative, en accord avec leurs besoins et leurs intérêts. La véritable richesse des nations, ce sont leurs habitants. Le rôle du développement consiste donc à élargir les possibilités, pour chacun, de choisir la vie qui lui convient. Ce concept dépasse ainsi largement celui de croissance économique qui n'est qu'un moyen d'accroître ses choix.

Etude de la corrélation entre niveau de développement et industrialisation du cinéma et leçons pour les cinémas du Sud

mieux, une intuition née de notre observation du cinéma mondial : c'est qu'à l'opposé des cinémas des *pays développés*, généralement industrialisés, ceux des *pays en développement*, lorsqu'ils existent, peinent habituellement à fonctionner normalement. Tout se passe comme si le fait d'appartenir à la catégorie pays développés confère à ces derniers la capacité que n'ont pas les pays en développement de mettre sur pied et faire fonctionner une industrie cinématographique. Comme nous l'avons indiqué supra, il ne s'agit là que d'une intuition, donc d'une forme de connaissance immédiate qui, parce qu'elle n'est pas passée par le filtre de la vérification, n'a aucune valeur scientifique. Afin de savoir si elle en a une, nous avons entrepris de conduire cette recherche dont l'objectif est de faire la lumière sur les rapports qui existeraient entre niveau de développement et industrialisation du cinéma. En effet, existe-t-il entre le niveau de développement et l'industrialisation du cinéma une quelconque relation ? Autrement dit, le niveau d'industrialisation du cinéma dans un pays est-il tributaire de son niveau de développement ? C'est en tout cas ce que nous pensons et avons retenu comme hypothèse pour cette recherche qui trouve son fondement épistémologique dans la théorie de la corrélation telle qu'admise en sociologie, discipline où elle fait l'objet d'un usage moins restrictif¹² et plus simple qu'en statistique où elle est généralement utilisée. Nous appuyant sur cette conception de la corrélation, nous tenterons de faire la lumière sur celle qui existerait entre niveau de développement et industrialisation du cinéma, deux réalités sociales dont il importe de saisir la nature de la relation. S'agissant du plan de travail, celui que nous avons retenu pour la rédaction de cet article est simple et s'articule autour du modèle IMRAD (Introduction, Methodology, Results And Discussion). L'introduction étant achevée, la prochaine articulation va être le lieu de revenir sur notre méthodologie de recherche.

¹² Reconnaissant la souplesse dans l'usage de la corrélation en sciences sociales, Pierre Mercklé (2010) déclare qu'au sens strict, la corrélation désigne la liaison statistique entre deux variables quantitatives, autrement dit entre deux variables continues enregistrant des observations de « grandeurs » comme l'âge, la taille, le revenu, la fréquence d'une pratique. Cette liaison statistique peut être représentée par un graphique de corrélation, dans lequel chaque individu est figuré par un point ayant pour abscisse la valeur de la première variable, et pour ordonnée la valeur de la seconde : le « nuage de points » ainsi obtenu permet de caractériser la liaison entre les variables, à la fois dans son intensité (plus le nuage est fin et étiré, plus la liaison est forte), son sens (si le nuage s'étire du coin inférieur gauche vers le coin supérieur droit du diagramme, la liaison est positive, dans le cas contraire elle est négative) et sa forme (la corrélation est dite « linéaire » si le nuage semble s'ajuster le long de la droite). [...] Cela étant dit, les sociologues ont de la notion de corrélation un usage moins restrictif que les statisticiens. Ils parlent souvent de corrélation entre deux variables s'ils constatent que l'attribution des valeurs de certaines variables ne se fait pas par hasard, c'est-à-dire si les valeurs dépendent des valeurs de l'autre, ou inversement – et cela aussi bien dans le cas de deux variables qualitatives que dans le cas de deux variables quantitatives, ou dans le cas de l'analyse de la liaison d'une variable quantitative et d'une variable qualitative.

2. METHODOLOGIE

Compte tenu de l'objectif poursuivi par ce travail, la collecte des données s'est faite sur la base d'un protocole de recherche strict et articulé autour de trois exigences. La première, c'est que les données à collecter devaient provenir d'un échantillon de pays suffisamment large pour que les résultats obtenus soient crédibles ; la deuxième, c'est que ces données devaient être les plus récentes possibles afin de correspondre à la réalité contemporaine ; et la troisième, pour finir, c'est que ces données devaient avoir été produites la même année ou au cours de deux années voisines, afin que le rapport à établir entre niveau de développement et industrialisation du cinéma, ne soit pas biaisé par la distance temporelle entre les moments d'obtention des données.

Guidés par ces trois exigences, nous avons d'abord pensé mener une enquête mondiale, idée que nous avons rapidement abandonnée compte tenu du temps, mais surtout des importantes ressources financières que requerrait sa mise en œuvre. Par la suite et après un petit moment de réflexion, la technique de collecte de données qui nous a semblé la moins contraignante et la plus en phase avec nos trois exigences protocolaires, c'était l'exploitation de documents officiels.

Les deux que nous avons retenus datent de 2013. Bien que relativement reculée, cette année est la seule pour laquelle nous avons pu obtenir des documents renseignant et sur le niveau de développement et sur le niveau industrialisation du cinéma dans un certain nombre de pays. Il s'agit de l'édition 2013 du Rapport sur le développement humain du PNUD et du 14^{ème} numéro du Bulletin d'Information de l'Institut de Statistiques de l'Unesco (ISU) paru en août 2013.

Le premier nous a fourni le classement mondial des pays selon l'Indice de Développement Humain (IDH) pour 2012 (cf. Tableau 1). Il compte 187 pays repartis en 4 catégories de développement que sont la catégorie des pays à développement humain très élevé (*PDH très élevé*), celles des pays à développement humain élevé (*PDH élevé*), des pays à développement humain moyen (*PDH moyen*) et des pays à développement humain faible (*PDH faible*).

Le deuxième document nous a renseignés sur la situation cinématographique de 136 pays. Issu d'une enquête qui ne prenait pas en compte les questions liées à la demande, ce document n'informe ni sur les dépenses engendrées par le loisir cinéma ni sur la fréquence des sorties cinématographiques effectuées par les consommateurs/spectateurs. Par contre, les indicateurs sur lesquels il renseigne et que nous avons retenus pour vérifier notre hypothèse de recherche sont au nombre de quatre, à savoir le nombre de films longs-métrages produits, le nombre de

Etude de la corrélation entre niveau de développement et industrialisation du cinéma et leçons pour les cinémas du Sud

sociétés de distribution, le nombre de salles de cinéma et le nombre d'écrans détenus par chaque pays au cours de la période considérée pour cette recherche (2011/2012).

La lecture de ces deux documents nous a permis de remarquer deux disparités qui ont conditionné la manière dont nous les avons utilisés ici. La première, c'est que les enquêtes desquelles ils sont issus ont respectivement porté sur 187 et 136 pays, situation qui rendait impossible une analyse qui prenne en compte tous les pays. La deuxième disparité, et c'est la plus handicapante, c'est qu'à la différence du premier document qui est totalement renseigné, le deuxième n'informe pas sur la situation de plusieurs pays. Pour les pays du Sud, la situation est particulièrement critique, car pour nombre d'entre eux, les données sont soit inexistantes soit parcellaires. En réaction à cet état de choses, nous avons décidé, plutôt que de considérer tous les pays, de centrer notre analyse sur les vingt premiers (Top 20) de chaque classement.

Dans cette perspective, et en rapport avec notre unique objectif de recherche, notre analyse a consisté à croiser les données du Top 20 mondial des pays grands producteurs de films (cf. Tableau 2) avec celles du classement mondial des pays selon l'IDH publié en 2013 par le PNUD. Nous avons fait de même avec les données du Top 20 mondial des pays possesseurs du plus grand nombre de sociétés de distribution (cf. Tableau 3), du Top 20 mondial des pays possesseurs du plus grand nombre de salles de cinéma (cf. Tableau 4) et pour terminer, du Top 20 mondial des pays possesseurs du plus grand nombre d'écrans (cf. Tableau 5).

TABLEAU 1. CLASSEMENT DES PAYS SELON L'INDICE DE DEVELOPPEMENT HUMAIN (IDH), 2012.

Développement humain très élevé	Développement humain élevé	Développement humain moyen	Développement humain faible
1 Norvège	48 Bahreïn	95 Tonga	142 Congo
2 Australie	49 Bahamas	96 Belize	143 Îles Salomon
2 États-Unis d'Amérique	50 Bélarus	96 République dominicaine	144 Sao Tomé-et-Principe
4 Pays-Bas	51 Uruguay	96 Fidji	145 Kenya
5 Allemagne	52 Monténégro	96 Samoa	146 Bangladesh
6 Nouvelle-Zélande	52 Palaos	100 Jordanie	146 Pakistan
7 Irlande	54 Koweït	101 Chine	148 Angola
7 Suède	55 Fédération de Russie	102 Turkménistan	149 Myanmar
9 Suisse	56 Roumanie	103 Thaïlande	150 Cameroun
10 Japon	57 Bulgarie	104 Maldives	151 Madagascar
11 Canada	57 Arabie saoudite	105 Suriname	152 Tanzanie (République-Unie de)
12 République de Corée	59 Cuba	106 Gabon	153 Nigéria
13 Hong Kong, Chine (RAS)	59 Panama	107 El Salvador	154 Sénégal
13 Islande	61 Mexique	108 Bolivie (État plurinational de)	155 Mauritanie
15 Danemark	62 Costa Rica	108 Mongolie	156 Papouasie-Nouvelle-Guinée
16 Israël	63 Grenade	110 Palestine (État de)	157 Népal
17 Belgique	64 Libye	111 Paraguay	158 Lesotho
18 Autriche	64 Malaisie	112 Égypte	159 Togo
18 Singapour	64 Serbie	113 Moldova (République de)	160 Yémen
20 France	67 Antigua-et-Barbuda	114 Philippines	161 Haïti
21 Finlande	67 Trinité-et-Tobago	114 Ouzbékistan	161 Ouganda
21 Slovaquie	69 Kazakhstan	116 République arabe syrienne	163 Zambie
23 Espagne	70 Albanie	117 Micronésie (États fédérés de)	164 Djibouti
24 Liechtenstein	71 Venezuela (Rép. bolivarienne du)	118 Guyana	165 Gambie
25 Italie	72 Dominique	119 Botswana	166 Bénin
26 Luxembourg	72 Géorgie	120 Honduras	167 Rwanda
26 Royaume-Uni	72 Liban	121 Indonésie	168 Côte d'Ivoire
28 République tchèque	72 Saint-Kitts-et-Nevis	121 Kiribati	169 Comores
29 Grèce	76 République islamique d'Iran	122 Afrique du Sud	170 Malawi
30 Brunéi Darussalam	77 Pérou	124 Vanuatu	171 Soudan
31 Chypre	78 Ex-Rép. yougoslave de Macédoine	125 Kirghizistan	172 Zimbabwe
32 Malte	78 Ukraine	126 Tadjikistan	173 Éthiopie
33 Andorre	80 Maurice	127 Viet Nam	174 Libéria
33 Estonie	81 Bosnie-Herzégovine	128 Namibie	175 Afghanistan
35 Slovaquie	82 Azerbaïdjan	129 Nicaragua	176 Guinée-Bissau
36 Qatar	83 Saint-Vincent-et-les-Grenadines	130 Maroc	177 Sierra Leone
37 Hongrie	84 Oman	131 Irak	178 Burundi
38 Barbade	85 Brésil	132 Cap-Vert	178 Guinée
39 Pologne	85 Jamaïque	133 Guatemala	180 République centrafricaine
40 Chili	87 Arménie	134 Timor-Leste	181 Érythrée
41 Lituanie	88 Sainte-Lucie	135 Ghana	182 Mali
41 Émirats arabes unis	89 Équateur	136 Guinée équatoriale	183 Burkina Faso
43 Portugal	90 Turquie	136 Inde	184 Tchad
44 Lettonie	91 Colombie	138 Cambodge	185 Mozambique
44 Argentine	92 Sri Lanka	138 Rép. démocratique populaire lao	186 Congo (République démocratique du)
46 Seychelles	93 Algérie	140 Bhoutan	187 Niger
47 Croatie	94 Tunisie	141 Swaziland	

Source : PNUD, Rapport sur le développement humain 2013, p. 55.

*Etude de la corrélation entre niveau de développement et industrialisation du cinéma et leçons pour les cinémas du Sud***Tableau 2. Top 20 mondial des plus grands producteurs de films en 2012**

Rang	Pays	Nombre de films
01	Inde	1 255
02	Nigéria	997
03	Etats-Unis d'Amérique	819
04	Chine	584
05	Japon	441
06	Royaume-Uni	299
07	France	272
08	République de Corée	216
09	Allemagne	212
10	Espagne	199
11	Italie	155
12	Fédération de Russie	140
13	Argentine	100
14	Brésil	99
15	Canada	86
16	Indonésie	84
17	Suisse	84
18	Philippines	78
19	République islamique d'Iran	76
20	Viet Nam	75

Source : ISU, Bulletin d'Information de l'ISU, N° 14, 2013, pp. 37-39.

Tableau 3. Top 20 mondial des pays qui comptent le plus de sociétés de distribution 2012

Rang	Pays	Nombre de sociétés
01	France	439
02	Pakistan	232
03	Nigéria	120
04	Royaume-Uni	108
05	Allemagne	103
06	République islamique d'Iran	94
07	Argentine	73
08	Suisse	55
09	Myanmar	50
10	Australie	48
11	Brésil	39
12	Roumanie	37
13	Slovénie	32
14	Mexique	31
15	Belgique	27
16	République tchèque	25
17	Norvège	24
18	Pays-Bas	24
19	Portugal	24
20	Turquie	19

Source : ISU, Bulletin d'Information de l'ISU, N° 14, 2013, pp. 37-39.

Tableau 4. Top 20 mondial des pays possédant le plus de cinémas en 2012

Rang	Pays	Nombre de cinémas
01	Etats-Unis d'Amérique	5 827
02	France	2 031
03	Chine	1 687
04	Allemagne	1 671
05	Fédération de Russie	925
06	Espagne	876
07	Royaume-Uni	745
08	Brésil	686
09	Japon	665
10	Mexique	562
11	Turquie	520
12	Suède	478
13	Australie	474
14	République tchèque	473
15	Pologne	448
16	République islamique d'Iran	345
17	Cuba	313
18	République de Corée	300
19	Suisse	288
20	Argentine	259

Source : ISU, Bulletin d'Information de l'ISU, N° 14, 2013, pp. 37-39.

Tableau 5. Top 20 mondial des pays possédant le plus d'écrans en 2012

Rang	Pays	Nombre de d'écrans
01	Etats-Unis d'Amérique	39 641
02	Inde	10 020
03	Chine	9 286
04	France	5 465
05	Mexique	5 166
06	Allemagne	4 640
07	Espagne	4 044
08	Royaume-Uni	3 767
09	Japon	3 339
10	Italie	3 217
11	Fédération de Russie	2 726
12	Brésil	2 352
13	Ukraine	2 332
14	Australie	1 991
15	République de Corée	1 974
16	Turquie	1 968
17	Pologne	1 122
18	Afrique du Sud	857
19	Argentine	792
20	Pays-Bas	789

Source : ISU, Bulletin d'Information de l'ISU, N° 14, 2013, pp. 37-39.

L'hypothèse retenue pour ce travail veut que le niveau d'industrialisation du cinéma, à travers le monde, corresponde toujours aux niveaux de développement des pays. Cette correspondance parfaite n'étant pas possible dans un monde où certains pays à développement humain faible (*PDH faible*) ou moyen (*PDH moyen*) produisent plus de films ou possèdent plus de cinémas que certains pays à développement humain très élevé (*PDH très élevé*) ou élevé (*PDH élevé*), la validation de notre hypothèse, plutôt que de reposer sur ces exceptions qui confirment la règle, sera centrée sur l'opposition majorité contre minorité. Ainsi, pour chacun des indicateurs retenus (production des longs-métrages, possession des sociétés de distribution, possession des cinémas et possession des écrans), les catégories de pays (*PDH très élevé*, *PDH élevé*, *PDH moyen* et *PDH faible*) seront classées par ordre décroissant du nombre de pays qu'elles comptent, et seule la première sera prise en compte pour dire si l'indicateur est positif ou négatif.

Chacun des 4 indicateurs susmentionnés vaut 25 % de l'hypothèse de recherche. Sur cette base, il est possible que cette dernière soit vérifiée à 25 % (1 indicateur positif), à 50 % (2 indicateurs positifs), à 75 % (3 indicateurs positifs) ou encore à 100 % (4 indicateurs positifs).

3. RESULTATS

3.1. Nombre de pays producteurs de films longs-métrages par catégories de développement

Le croisement des données relatives au niveau de développement avec celles renseignant sur la production des films longs-métrages, nous a permis de constater que sur les 20 plus grands producteurs de films longs-métrages au cours de la période 2011-2012,

- 11 sont de la catégorie *PDH très élevé* : Etats-Unis d'Amérique (819 films), Japon (441), Royaume-Uni (299), France (272), République de Corée (216), Allemagne (212), Espagne (199), Italie (155), Argentine (100), Canada (86) et Suisse (84) ;
- 3 appartiennent à la catégorie *PDH élevé* : Fédération de Russie (140), Brésil (99) et République islamique d'Iran (76) ;
- 5 appartiennent à la catégorie *PDH moyen* : Inde (1 255), Chine (584), Indonésie (84), Philippines (78) et Viet Nam (75) ;
- 1 est de la catégorie *PDH faible* : Nigeria (997).

Etude de la corrélation entre niveau de développement et industrialisation du cinéma et leçons pour les cinémas du Sud

3.2. Nombre de pays possesseurs de sociétés de distribution par catégories de développement

Le confrontation des données relatives au niveau de développement avec celles renseignant sur la possession des sociétés de distribution, nous a permis d'observer que sur les 20 plus grands possesseurs de sociétés de distribution¹ au cours de la période 2011-2012,

- 12 appartiennent à la catégorie *PDH très élevé* : France (439 sociétés), Royaume-Uni (108), Allemagne (103), Argentine (73), Suisse (55), Australie (48), Slovénie (32), Belgique (27), République tchèque (25), Norvège (24), Pays-Bas (24), Portugal (24) ;
- 5 appartiennent à la catégorie *PDH élevé* : République islamique d'Iran (94), Brésil (39) Roumanie (37), Mexique (31) et Turquie (19) ;
- 3 sont de la catégorie *PDH faible* : Pakistan (232), Nigeria (120) et Myanmar (50).

3.3. Nombre de pays possesseurs de salles de cinéma par catégories de développement

L'exploitation des données relatives à niveau de développement et de celles renseignent sur la possession des salles de cinéma, nous a donné de voir que dans le Top 20 mondial des pays détenteurs du plus grand nombre de salles de cinéma au cours de la période 2011-2012,

- 13 appartiennent à la catégorie *PDH très élevé* : Etats-Unis d'Amérique (5 827 cinémas), France (2 031), Allemagne (1 671), Espagne (876), Royaume-Uni (745), Japon (665), Suède (478), Australie (474), République tchèque (473), Pologne (448), République de Corée (300), Suisse (288) et Argentine (259) ;

¹ Au cinéma, comme on peut le voir dans *Vocabulaire du cinéma* de Marie-Thérèse Journot (2002 : 36-37), la distribution est l'étape ou le maillon intermédiaire entre la production et l'exploitation en salles. Dans le cadre de cette activité, la maison de distribution achète le film au producteur pour une période donnée et se charge d'en assurer la promotion et la gestion au niveau national et/ou international. Il s'agit de tirer les copies, de les stocker et de les entretenir, pour les louer à un exploitant qui en assurera la diffusion. S'exprimant sur l'importance de la distribution au sein de la filière, Tahar Cheriaa (1978) affirmé en que « *qui tient la distribution tient le cinéma* ».

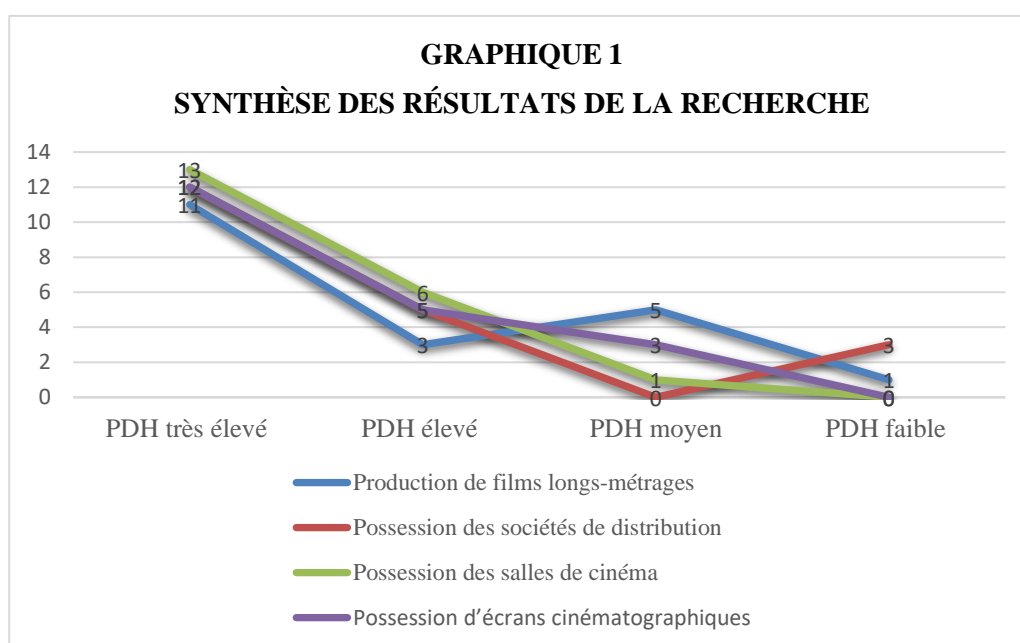
- 6 appartiennent à la catégorie *PDH élevé* : Fédération de Russie (925), Brésil (686), Mexique (562), Turquie (520), République islamique d'Iran (345) et Cuba (313) ;
- 1 appartient à la catégorie *PDH moyen* : Chine (1 687).

3.4. Nombre de pays possesseurs d'écrans de cinéma par catégories de développement

L'analyse des données renseignant sur le niveau de développement et sur la possession d'écrans cinématographiques, nous a révélé que dans le Top 20 mondial des pays possesseurs du plus grand nombre d'écrans durant la période 2011-2012,

- 12 appartiennent à la catégorie *PDH très élevé* : Etats-Unis d'Amérique (39 641 écrans), France (5 465), Allemagne (4 640), Espagne (4 044), Royaume-Uni (3 767), Japon (3 339), Italie (3 217), Australie (1 991), République de Corée (1 974), Pologne (1 122), Argentine (792) et Pays-Bas (789) ;
- 5 appartiennent à la catégorie *PDH élevé* : Mexique (5166), Fédération de Russie (2 726), Brésil (2 352), Ukraine (2 332) et Turquie (1 968) ;
- 3 sont de la catégorie *PDH moyen* : Inde (10020), Chine (9 286) et Afrique du Sud (857).

De manière synthétique et schématique, ces résultats correspondent au Graphique 1 ci-après :



Etude de la corrélation entre niveau de développement et industrialisation du cinéma et leçons pour les cinémas du Sud

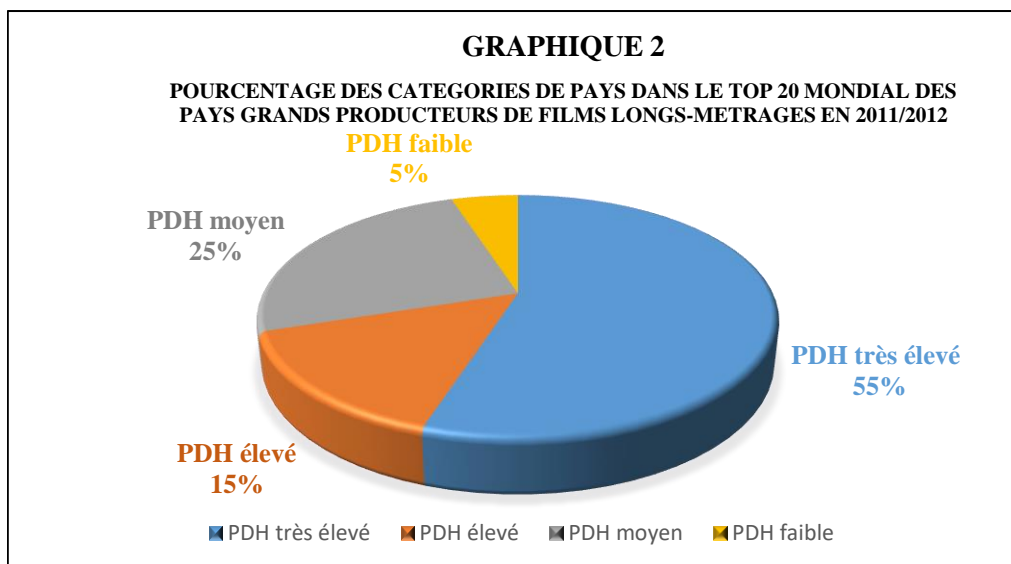
4. DISCUSSION

4.1. Rapport entre niveau de développement et production des films longs-métrages

L'analyse des données présentées supra (cf. section 3.1) révèle deux choses essentielles. La première, c'est que même si la tendance se vérifie pour la majorité des pays observés, le rang ou la position d'un pays dans le classement selon l'IDH ne rend pas toujours compte de son niveau de productivité cinématographique ou de son rang dans le classement mondial des pays producteurs de films longs-métrages. Autrement dit, le fait pour un pays A d'être plus développé qu'un pays B ne signifie pas nécessairement que lui pays A produise plus de films longs-métrages que le pays B. Pour preuve, au sein et entre les catégories de développement, certains pays bien positionnés dans le classement selon l'IDH, ont produit moins de films que des pays mal classés et vice-versa. Au sein des catégories, l'Allemagne constitue un bel exemple. Ce pays de la catégorie *PDH très élevé* qui occupe le 5^{ème} rang dans le classement selon l'IDH, a produit moins de films (212) que le Japon (441), le Royaume-Uni (299), la France (272) et la République de Corée (216) qui, dans le même classement, sont respectivement 10^{ème}, 26^{ème}, 20^{ème} et 12^{ème}. Entre les catégories, les exemples de l'Inde (1 255) et du Nigeria (997) sont fort significatifs : en 2012, ces pays qui appartenaient alors à la catégorie *PDH faible*, ont produit plus de films que tous les autres pays du monde, y compris les Etats-Unis d'Amérique.

La deuxième chose que nous avons constatée, au-delà de ce qui précède, c'est que ce qui est relatif lorsqu'on procède à une comparaison inter pays, devient absolu lorsqu'on considère plutôt les catégories de développement. En effet, à la différence des résultats discutables que l'on obtient quand on analyse en se basant sur les pays, ceux auxquels on parvient en croisant les données du classement selon l'IDH avec celles du Top 20 mondial des pays producteurs de films en 2011/2012, sont éloquentes. Ces résultats, comme on peut le voir dans le Graphique 2 ci-dessous, montrent que dans le Top 20 mondial des pays producteurs de films longs-métrages au cours de la période 2011/2012, 11 (55% de l'effectif total considéré pour ce travail) sont de la catégorie *PDH très élevé*, 5 (25%) sont de la catégorie *PDH moyen*, 3 (15%) de la catégorie *PDH élevé* et 1 (5%) appartient à la catégorie *PDH faible*. En nous référant à ces résultats, nous pouvons affirmer que, de

manière générale, c'est-à-dire en admettant qu'il y existe certainement quelques exceptions² qui confirment cette règle, le développement constitue un facteur à la productivité cinématographique d'un pays et, le sous-développement, un frein à cette dernière.



4.2. Rapport entre niveau de développement et possession des sociétés de distribution

L'exploitation des données de la section 3.2 nous a permis d'arriver quasiment aux mêmes conclusions que celles auxquelles nous sommes parvenus supra, la seule différence étant que l'indicateur n'est plus le nombre de films produits, mais le nombre de sociétés de distribution.

La première conclusion à laquelle nous sommes arrivés, c'est que le rang d'un pays dans le classement selon l'IDH ne constitue pas toujours un indice pouvant permettre de savoir le nombre de sociétés de distribution qu'il posséderait. En d'autres termes, qu'un pays soit plus développé qu'un autre ne signifie pas forcément qu'il possède plus de sociétés de distribution que ce dernier. Pour preuve, au sein et entre les catégories de développement, certains pays bien positionnés dans le classement selon l'IDH, possèdent moins de sociétés de distribution que des pays mal classés et inversement. Au sein des

² L'Inde, le Nigeria, la Chine et quelques autres pays constituent ces exceptions. Toutefois, ce sont des exceptions qui ont en commun quelques caractéristiques qui, de notre point de vue, expliquent leur situation particulière. (1) Sur le plan démographique, ce sont des pays avec des populations nombreuses, populations qui constituent de grands marchés et un soutien de poids. (2) Sur le plan économique, ces pays jouissent d'une situation favorable : le Nigeria est la 1^{ère} puissance économique d'Afrique, la Chine, la 2^{ème} du monde, l'Inde est un pays émergent, etc.

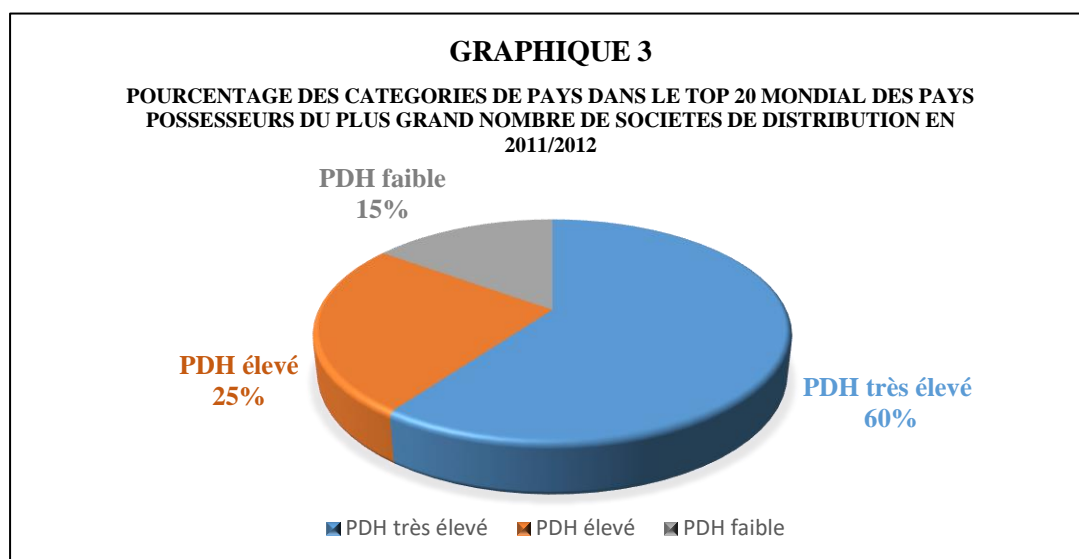
Etude de la corrélation entre niveau de développement et industrialisation du cinéma et leçons pour les cinémas du Sud

catégories, la Norvège et l'Australie, entre autres, constituent deux exemples fort intéressants. Le premier, la Norvège, est un pays de la catégorie *PDH très élevé* qui occupe le 1^{er} rang dans le classement selon l'IDH mais compte moins de sociétés de distribution (24) que la France (439 sociétés), le Royaume-Uni (108), l'Allemagne (103), l'Argentine (73), la Suisse (55), l'Australie (48), la Slovénie (32), la Belgique (27) et la République tchèque (25) qui, dans le même classement, sont respectivement 20^{ème}, 26^{ème}, 5^{ème}, 44^{ème}, 9^{ème}, 2^{ème}, 21^{ème}, 17^{ème} et 28^{ème}. Le deuxième exemple, l'Australie, occupe le 2^{ème} rang dans le classement selon l'IDH mais compte moins de sociétés de distribution (48) que la France (439 sociétés), le Royaume-Uni (108), l'Allemagne (103), l'Argentine (73) et la Suisse (55) qui, dans le même classement, sont respectivement 20^{ème}, 26^{ème}, 5^{ème}, 44^{ème}, 9^{ème}. Entre les catégories, l'exemple du Nigeria est fort éloquent. En 2012, ce pays qui appartenait alors à la catégorie *PDH faible* et qui occupait la 153^{ème} dans le classement selon l'IDH, possédait plus de sociétés de distribution (120) que par exemple, les deux premiers pays de la catégorie *PDH très élevé* que sont la Norvège (24) et l'Australie (48).

Comme pour la production de films, l'analyse des données relatives à la possession nous a permis de parvenir à une deuxième conclusion, c'est que ce qui est relatif lorsqu'on procède à une comparaison inter pays, devient absolu lorsqu'on considère plutôt les catégories de développement. De fait, au contraire des résultats discutables que l'on obtient quand on analyse en se basant sur les pays, ceux auxquels on parvient en croisant les données du classement selon l'IDH avec celles du Top 20 mondial des pays possesseurs des sociétés de distribution en 2011/2012, sont probants. Ces résultats, comme on peut le voir dans le Graphique 3 ci-dessous, montrent que dans le Top 20 mondial des pays possesseurs des sociétés de distribution au cours de la période 2011/2012, 12 (60% de l'effectif total considéré pour ce travail) appartiennent à la catégorie *PDH très élevé*, 5 (25%) sont de la catégorie *PDH élevé* et 3 (15%) de la catégorie *PDH faible*. Nous fondant sur ces informations, nous pouvons attester que globalement, c'est-à-dire en admettant une fois encore qu'il y existe quelques exceptions³ qui confirment cette autre règle, pour un pays, le développement constitue un facteur à la

³ Voir l'explication supra.

possession d'un nombre important de sociétés de distribution et, le sous-développement, un obstacle à cette dernière.

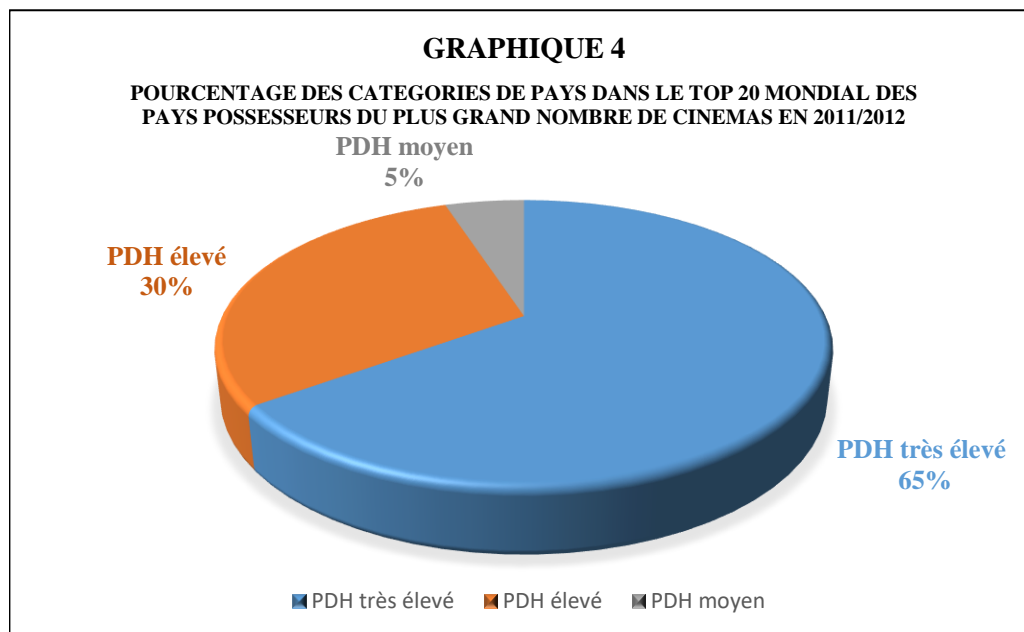


4.3. Rapport entre niveau de développement et possession des salles de cinéma

Sans salle de cinéma, point de cinéma. Autrement dit, ce sont les salles obscures qui permettent qu'on dise d'un pays qu'il a une industrie cinématographique. Comme le montrent les ouvrages de René Bonnell (1986), Laurent Creton et Kira Kitsopanidou (2013), Claude Forest (2019), Joëlle Farchy (1992, 2004), Pierre Gras (2005), Angoua Nguéa (2012), Angoua Nguéa et Bell Yembel (2020) et plusieurs autres auteurs, les salles de cinéma constituent le marché primaire des films et c'est principalement sur elles que reposent le processus de rentabilisation de ces derniers. De ce point de vue, nous sommes dans cette section, dans ce qu'on pourrait considérer comme le cœur de notre recherche. Cette précision faite, et à la suite de ce qui précède, disons que les conclusions auxquelles nous sommes parvenus en analysant les données relatives aux indicateurs *production des films longs-métrages* et *possession des sociétés de distribution* sont valables pour ce troisième indicateur, *la possession des salles de cinéma*. Autrement dit, le rang ou la position d'un pays dans le classement selon l'IDH ne constitue pas un indice pouvant permettre de savoir le nombre de salles de cinéma qu'il posséderait. Cette précision faite et afin d'éviter les redites, nous avons pour cette troisième articulation, choisi d'aller à l'essentiel. Celui-ci fait état de ce que dans le Top 20 mondial des pays possédant le plus

Etude de la corrélation entre niveau de développement et industrialisation du cinéma et leçons pour les cinémas du Sud

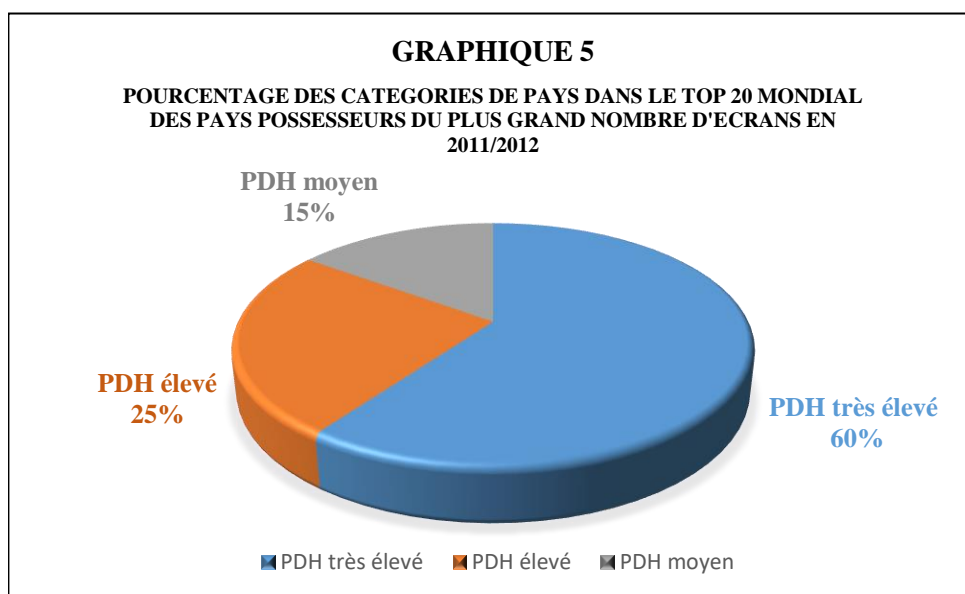
de salles de cinéma au cours de la période 2011/2012, 13 pays (65% de l'effectif) appartiennent à la catégorie *PDH très élevé*, 6 (30%) à la catégorie *PDH élevé* et 1 (5%) à la catégorie *PDH moyen*. Nous fondant sur les données du Graphique 4, nous pouvons affirmer que dans l'absolu, donc en reconnaissant l'existence de quelques dérogations, le développement, au contraire du sous-développement, favorise l'existence des cinémas dans un pays.



4.4. Rapport entre niveau de développement et possession d'écrans cinématographiques

Comme les salles de cinéma, les écrans qui en sont le principal équipement, constituent un indicateur pertinent lorsqu'on veut apprécier le niveau d'industrialisation du cinéma dans un pays. Autrement dit, cette section est aussi centrale que celle qui s'intéresse aux salles de cinéma. Ceci dit, et dans le prolongement de ce qui précède, disons que les résultats auxquels nous sommes parvenus en analysant les données relatives aux trois premiers indicateurs sont valables pour ce dernier, *la possession des écrans de cinéma*. En d'autres termes, le rang ou la position d'un pays dans le classement selon l'IDH ne constitue pas un indice pouvant permettre de savoir le nombre d'écrans de cinéma qu'il posséderait. Ceci dit, et pour éviter des répétitions inutiles, nous avons pour cette section,

choisi d'aller à l'essentiel. Celui-ci révèle que dans le Top 20 mondial des plus grands détenteurs d'écrans en 2011/2012, 12 pays (60%) appartiennent à la catégorie *PDH très élevé*, 5 (25%) à la catégorie *PDH élevé* et 3 (15%) à la catégorie *PDH moyen*. Nous appuyant sur ces données synthétisées dans le Graphique 5, nous pouvons affirmer que dans l'absolu, donc en admettant l'existence de quelques dérogations, le développement, au contraire du sous-développement, favorise l'existence de salles de cinémas dans un pays.



5. CONCLUSION

Motivée par la disparité qu'on observe entre cinémas des pays développés et ceux des pays en développement, cette recherche ambitionnait d'étudier la corrélation entre niveau de développement et industrialisation du cinéma et d'en tirer des leçons pour l'industrialisation des cinémas du Sud. Pour ce faire, nous avons, en guise d'hypothèse, postulé que le niveau d'industrialisation du cinéma dans un pays est tributaire de son niveau de développement. Pour la vérification de cette dernière, nous avons retenu quatre indicateurs que nous avons éprouvés à la lumière de la conception sociologique de la corrélation et grâce à l'exploitation des publications du PNUD et de l'ISU. Chacun des indicateurs susmentionnés étant vérifié, nous déclarons que notre hypothèse de recherche est vérifiée à 100%. Autrement dit, en dépit des quelques exceptions observées et qui

Etude de la corrélation entre niveau de développement et industrialisation du cinéma et leçons pour les cinémas du Sud

confirment la règle, nous affirmons que dans l'absolu, le niveau d'industrialisation du cinéma dépend de son niveau de développement.

De ce qui précède, deux leçons se dégagent pour les pays en développement. La première, en rapport avec la tendance générale, c'est que le niveau de développement influe grandement sur la capacité d'un pays à industrialiser son cinéma. Autrement dit, le nombre de films longs-métrages produits, de sociétés de distribution, de salles de cinéma et d'écrans varie selon le niveau de développement des pays. En rapport avec les exceptions que nous avons observées supra, la deuxième leçon qui se dégage est que le sous-développement ne rime pas toujours ou nécessairement avec crise du cinéma. Ainsi donc, les pays en développement, eux qui ne disposent pas des mêmes ressources économiques que les pays développés pour industrialiser leurs cinémas, eux dont les populations vivent dans des conditions ne leur permettant pas toujours de constituer des réserves/épargnes pour la consommation du cinéma en salles, gagneraient à repenser leurs stratégies d'industrialisation du cinéma. Cette révision de stratégie devant tenir compte de la spécificité des pays du Sud en général et de chaque pays en particulier, nous nous abstenons, pour ne pas paraître pédant, de proposer une solution identique à tous les pays du Sud. Par contre, nous les invitons à s'approprier les clés du succès de la poignée de pays du Sud qui ont réussi à se distinguer sur la scène cinématographique mondiale. Dans ce sens, l'Inde avec son Bollywood, le Nigeria avec son Nollywood, la Chine et quelques autres pays en développement, constituent des exemples intéressants et inspirants.

REFERENCES

- Angoua Nguéa, A., (2012). *Repenser la production cinématographique au Cameroun*, Paris : L'Harmattan, Coll. Théories et Critique.
- Angoua Nguéa, A. et Bell Yembel, J. M., (2020). *Le cinéma camerounais à l'ère du numérique*. Paris : L'Harmattan, Coll. Théories et Critique.
- Bonnell, R., (1986). *Le cinéma exploité*. Paris : Ramsay. Coll. Ramsay poche cinéma.
- Conte, B., « Le concept de développement » pp 1-6. In : Université de Bordeaux. <http://conte.u-bordeaux4.fr>
- Creton L. et Kitsopanidou K., (2013). *Les salles de cinéma, enjeux, défis et perspectives*. Paris : Armand Colin. Coll. Recherches.
- Farchy, J., (1992). *Le cinéma déchaîné : mutation d'une industrie*. Paris : Presses du CNRS.

- Farchy, J., (2004). *L'industrie du cinéma*. Paris : PUF. Coll, Que Sais-je ?
- Forest C., « La disparition du marché du film en salles d'Afrique sud saharienne francophone (1960-2018) », *Entrelacs* [En ligne], 14 | 2018, mis en ligne le 17 décembre 2018, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/entrelacs/4214> ; DOI : 10.4000/entrelacs.4214
- Forest, C., (2019). *Les salles de cinéma en Afrique Sud Saharienne francophone (1926-1980)*. Paris : L'Harmattan. Coll. Images.
- Gras. P., (2005). *L'économie du cinéma*. Paris : Cahiers du cinéma. Coll. Les petits cahiers.
- ISU, (Août 2013). *Les marchés émergents et la numérisation de l'industrie cinématographique. Analyse de l'Enquête Internationale de l'ISU de 2012 sur les Statistiques des Films de Long Métrage*. Bulletin d'Information de l'ISU N° 14. 39 p.
- Journot M.-T., (Sous la direction de Michel Marie, 2006), *Le vocabulaire du cinéma*, Paris : Armand Colin.
- Mercklé, P., « corrélation », *Sociologie* [En ligne], *Les 100 mots de la sociologie*, mis en ligne le 01 décembre 2010. URL : <http://journals.openedition.org/sociologie/526>., consulté le 22 mai 2021.
- OMPI ; 2007, *Droits, Camera, Action ! Les droits de PI et le processus de réalisation des films*, Genève, Éditions OMPI, Série sur les industries créatives, Livret N° 2, 107 p. Ouvrage en ligne, téléchargé le 21 décembre 2018, disponible à l'adresse : https://www.wipo.int/edocs/pubdocs/fr/copyright/869/wipo_pub_869.pdf
- PNUD, (2001). *Rapport mondial sur le développement humain 2001*.
- PNUD, (2013). *Rapport sur le développement humain 2013*.
- Ribeiro, O., (1961). Conception et interprétation en géographie humaine. *Cahiers de géographie du Québec*, 6(11), 5–37. <https://doi.org/10.7202/020343ar>
- Tahar, C., (1978). *Ecrans d'abondance... ou de libération en Afrique ? Tunisie : SATPEC/Lybie-El Khayala*.